



THÉÂTRE
MÉMOIRE DE FILLE

PAULINE RIBAT
D'APRÈS *MÉMOIRE DE FILLE* D'ANNIE ERNAUX

d'après *Mémoire de fille* d'Annie Ernaux
mise en scène Pauline Ribat
collaboration à la mise en scène Vanessa Bettane
adaptation Pauline Ribat
en collaboration avec Vanessa Bettane
avec Lucie Epicureo, Victor Hugo Dos Santos Pereira
costumes et accessoires Aude Désigaux
scénographie Frédéric Fruchart
en collaboration avec Pauline Ribat et Vanessa Bettane
construction Frédéric Fruchart
administration et production Jean-Baptiste Cautain – Tapioca Production (auparavant Margaux Vessié)
diffusion Alexandre Slyper - Tapioca production

production Compagnie Depuis L'Aube
coproduction Château-Rouge Scène conventionnée d'Annemasse, Le Grand Angle-scène régionale du Pays Voironnais
avec l'aide de la DRAC Auvergne-Rhône Alpes, du Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes, du Département de Savoie, de la Ville de Chambéry, du Jeune Théâtre National, de l'ESAD/PSSBB
soutien Maison Mainou, Théâtre Ouvert, Théâtre du Fil de l'eau

La compagnie Depuis L'Aube est associée à Château-Rouge – scène conventionnée d'Annemasse

Pauline Ribat est actrice, autrice et metteuse en scène. Elle a été formée à l'Académie Théâtrale F. Danell-P. Debauche à Agen, et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. À sa sortie du CNSAD elle joue sous la direction de Jacques Kraemer, Guy-Pierre Couleau, Stéphanie Tesson, Grégoire Callies... Ce dernier l'associera au Théâtre Roublot à Fontenay-sous-Bois entre 2014 et 2017. Récemment elle travaille avec Nicolas Kerszenbaum dans *Kairos* créé à la MCA, et avec Charlotte Lagrange dans *Les Petits Pouvoirs*. Le sport – et plus largement le rapport au corps – occupe une part importante dans sa façon d'appréhender le plateau et dans ses mises en scène. Son premier texte *Depuis l'aube (ode aux clitoris)* – soutenu par la Chartreuse-CNES – est repéré en Avignon-Off 2017 ; il se jouera plus de 60 fois. La presse unanime salue l'audace de ce geste artistique. Avec ses camarades du collectif Traverse, elle co-écrit *Pavillon Noir*, un spectacle du collectif OS'0. S'ensuit un temps fort lors des Rencontres d'Été 2018 de la Chartreuse de Villeneuve-lèz-Avignon, et une association au CDN de Viré entre 2019 et 2022. En 2015, elle signe avec Grégoire Callies la mise en scène de *Hors de moi* (d'après Toon Tellegen) et Joséphine Serre lui confie la collaboration à la mise en scène de *Amer M.* (Artcena, Journées de Lyon) et de *Data Mossoul* (La Colline, 2019). En novembre 2019, elle crée son deuxième spectacle : *Dans les cordes* à Malraux Scène Nationale Chambéry Savoie, puis en tournée. *Tout commence toujours par une histoire d'amour* (soliloque autour d'une disparition), son troisième spectacle a été créé à Château-Rouge au printemps 2022 – Scène

conventionnée d'Annemasse – et s'est joué plus de 90 fois ; le texte est publié aux éditions Koinè. Elle écrit *i = racine carrée d'imaginaire pour Binome#13*. Par ailleurs, Pauline Ribat mène de nombreux ateliers d'écriture et d'interprétation, notamment au Conservatoire de Chambéry et de Nice ; mais aussi dans des lycées ou en bibliothèque. Ses textes sont souvent issus d'un long temps de récoltes de paroles avec les habitants de différents territoires. Son travail d'écriture est fidèlement suivi par La Chartreuse-CNES et la Maison Mainou (Suisse) ; sa compagnie Depuis L'Aube est soutenue par le Conseil Général de Savoie, la DRAC et la Région AURA au projet et elle est associée à Château-Rouge – scène conventionnée d'Annemasse.

Annie Ernaux, née Duchesne, a grandi en Normandie – à Lillebonne où elle est née en 1940, puis à Yvetot, où ses parents ont déménagé quelques années plus tard pour tenir un café-épicerie. Élève à l'école privée catholique, elle côtoie des filles de milieux plus aisés que le sien, et fait l'expérience de la honte sociale. En 1958, âgée de 18 ans, elle part pour la première fois seule, sans ses parents, travailler dans une colonie de vacances. Là, elle fera l'expérience de la sexualité et de la vie en collectivité, expérience qu'elle livrera dans *Mémoire de fille*. Dans ce même livre, elle évoque aussi son séjour à Finchley, dans la banlieue de Londres, comme fille au pair en 1960, avant qu'elle ne décide d'étudier les Lettres à l'Université de Rouen, abandonnant la formation entamée pour devenir institutrice. C'est à cette période qu'elle écrit son premier manuscrit, qui n'a jamais été publié.

Les années qui suivent sont celles du mariage, de la réussite au Capes, puis à l'agrégation, de la naissance de ses deux fils, des années passées à Annecy où elle est professeure dans le secondaire. En 1974, Annie Ernaux publie chez Gallimard son premier livre, *Les Armoires Vides*, qui dépeint sous une forme romancée l'avortement clandestin qu'elle a subi en 1964, ainsi que sa trajectoire sociale de "transfuge de classe". En 1983, elle publie *La Place*, un récit retraçant la vie de son père. Couronné du prix Renaudot, ce livre attire un large lectorat. Après son divorce, elle continue à vivre dans la maison de Cergy où elle réside encore. Dans les années 2000, elle quitte ses fonctions d'enseignante et signe *Les Années*, texte perçu par beaucoup comme l'accomplissement de son œuvre, tant sur le contenu que sur la forme d'autobiographie collective. Ce livre sera couronné du prix Marguerite Duras et du prix François Mauriac, et sa traduction en anglais a été sélectionnée pour le prestigieux Man Booker International. Annie Ernaux a reçu plusieurs prix pour l'ensemble de son œuvre : le Prix de la Langue Française en 2008 et le prix Marguerite Yourcenar en 2017. Ses textes ont été rassemblés en grande partie dans un Quarto publié en 2011 chez Gallimard (Ernaux est la première femme à être publiée dans cette édition de son vivant). En 2014, elle a reçu le titre de docteur Honoris Causa, décerné par l'Université de Cergy-Pontoise. En octobre 2022, elle reçoit le Prix Nobel de littérature « pour le courage et l'acuité clinique avec lesquels elle révèle les racines, les éloignements et les contraintes collectives de la mémoire personnelle ».

Bonlieu Scène nationale Annecy remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias

MOKAMAG la terrasse

UNION
NOUVELLE
GROUPE MURDRE

L'Étage
DES RESTAURANTS

Crédit Mutuel
la banque à qui parler

MOUPEMENT

LE DAUPHINE

ANNECY

PREFET
DE LA REGION
AUVERGNE-
RHONE-ALPES

haute
savoie
le Département

CONSEIL
SAVOIE MONT BLANC

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

bleu
100 ans

Mauritonic

NOTE D'INTENTION

Au fur et à mesure que j'avance, la sorte de simplicité antérieure du récit déposé dans ma mémoire disparaît.

Aller jusqu'au bout de 1958, c'est accepter la pulvérisation des interprétations accumulées au cours des années.

Ne rien lisser.

Je ne construis pas un personnage de fiction.

Je déconstruis la fille que j'ai été.

Annie Ernaux

Mémoire de fille est publié en 2016, soit un an avant le mouvement Me too - mouvement libérateur de la parole des femmes. Ce sont alors des centaines de récits d'agressions sexuelles et de viols auxquels on fait face sur les réseaux sociaux, prenant ainsi conscience - enfin - du nombre de femmes concernées par ce fléau. Et c'est comme si Annie Ernaux portait aussi - en elle - cette révolution souterraine, ce besoin - enfin - de mettre des mots sur cet événement de l'été 58. Comme si elle y était poussée, autorisée avec ce mouvement collectif à l'orée d'éclater. Comme si ce livre qu'elle portait et taisait en elle depuis cinquante ans pouvait enfin exister, comme si c'était enfin possible de mettre des mots, de dire, d'oser dire.

Ce texte résolument moderne fait écho à la jeunesse d'aujourd'hui, à cette jeunesse qui s'apprête à vivre sa première fois, à celles et ceux qui sont en train de la vivre, à celles et ceux qui l'ont déjà vécue. Et c'est ce même écho qui me pousse aujourd'hui à adapter ce récit afin qu'il puisse être joué partout et notamment en lycées. S'adresser aux jeunes directement concernés par le sujet. La question de la première fois, du consentement, du plaisir, du désir, du droit à disposer librement de son corps, de la réputation. Ils et elles cheminent, vivent et naviguent avec ces questions, décident parfois même de faire l'impasse sur ces sujets. Et pourtant...

Avec l'équipe de création, nous avons mené des ateliers d'écriture et de théâtre avec en toile de fond *Mémoire de fille*. Nous avons engagé un travail d'écriture de l'intime et d'improvisations théâtrales autour de leurs écrits.

En tant qu'intervenants nous avons été saisis par le déni ou la violence qui pouvaient surgir autour de ces questions. Mais nous avons œuvré, travaillé, discuté afin que la pensée s'aiguise, que cela puisse être opérant de manière souterraine, peut-être, mais des mots ont été posés et le débat a eu lieu. Des écrits saisissants ont émergé (la plupart de ces écrits venant de jeunes filles victimes de harcèlements ou d'agressions). Nous nous sommes confrontés à la virulence de certains propos et nous avons fait le constat un peu patent que « rien n'est gagné » et que c'est une nécessité politique et sociétale de faire entendre la parole d'Annie Ernaux.

Pauline Ribat

VEN. 13 | SAM. 14 | MER. 18 DÉC.

À 19H

SALLE DE CRÉATION | DURÉE 1H40 (SPECTACLE + DÉBAT)

À PARTIR DE 15 ANS



© David Le Borgne

DANSE / PERFORMANCE
HELIOSFERA

VANIA VANEAU

16-17 JAN.
 JEU. À 19H | VEN. À 20H30
 PETITE SALLE | DURÉE 1H
 À PARTIR DE 12 ANS

Vania Vaneau nous invite à un fascinant rituel, quasi ancestral. Dans *Nebula*, elle occupait seule le plateau ; avec *Heliosfera*, elle quitte la scène et dirige quatre interprètes vers un espace nimbé d'une lumière spectrale. C'est elle qui nous guidera dans un ailleurs fantasmé... Voyage dans des contrées inconnues pour une expérience spirituelle, humaine et sensorielle.



© Jean-Louis Fernandez

THÉÂTRE
**L'ESTHÉTIQUE
 DE LA RÉSISTANCE**

SYLVAIN CREUZEVAULT

D'APRÈS *L'ESTHÉTIQUE DE LA RÉSISTANCE*
 DE PETER WEISS

16-18 JAN.
 À 19H | GRANDE SALLE
 DURÉE 4H15 (AVEC 2 EXTRACTES)
 À PARTIR DE 15 ANS

Bonlieu ouvre à nouveau son grand plateau au théâtre foisonnant, passionné et organique de Sylvain Creuzevault. Un théâtre de troupe où tous les interprètes sont force de proposition, un théâtre de tréteaux, drôle et grinçant, riche et nerveux. Après *Edelweiss*, il défriche à nouveau les méandres de l'histoire. Une quinzaine de comédiens nous entraînent dans une époustouflante adaptation du roman-fluve de Peter Weiss sur les pas d'un jeune Berlinois, dans une hallucinante traversée de l'histoire de l'art sur fond de résistance au nazisme. Une épopée au long cours, une quête d'émancipation.

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création

Et Mécène pour Anancy paysages :

